

Ils sont heureux !

Toussaint 2021 : Apocalypse 7,2-4.9-14 ; Psaume 23 ; 1 Jean 1-3 ; Matthieu 5,1-12a.

Dans l'Apocalypse, saint Jean donne le témoignage d'une vision qu'il a eue. Il a vu la foule immense de tous les saints en train de louer Dieu. Le même apôtre nous dit : « Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ». Ce que nous célébrons dans la Toussaint, c'est donc l'œuvre de l'amour infini de Dieu, de sa sainteté incarnée dans des femmes et des hommes de chair et de sang.

Des gens ordinaires, avec leurs qualités et leurs défauts, leurs vertus et leurs péchés, ont reconnu Dieu et son amour. Ce sont des enfants de Dieu, qui « ont lavé leur robe dans le sang de l'agneau ». Cela signifie qu'ils ne sont pas nés saints ! Mais, ils se sont laissés transformer, jour après jour, par les paroles de Jésus et par la communion avec lui qui a versé son sang pour l'humanité. Ils ont essayé d'aimer toujours de mieux en mieux.

Ce sont donc des hommes et des femmes qui, à travers l'histoire, ont essayé de vivre en amis de Dieu. Des hommes et des femmes d'espérance et qui, en fin de compte, expérimentent les paroles de saint Jean qui dit : « ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est ». Des gens qui se savent pauvres face à Dieu et qui sont heureux de s'abandonner à Lui ; des gens qui souffrent, qui sont consolées parce qu'ils se savent aimés par Dieu, et qui à leur tour consolent leurs frères. Des gens qui savent compatir et pardonner ; des personnes affamées et assoiffées de justice, des personnes qui ont le cœur pur et qui travaillent pour instaurer la paix en ce monde, mais aussi de gens pauvres et des persécutés à cause de leur foi.

Ce sont tous ces gens heureux que nous célébrons aujourd'hui, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui. Ceux de nos familles et de nos communautés. Ceux que nous avons connus au long de notre propre existence et ceux qui ont vécu depuis le commencement des âges -- et que nous connaissons aussi d'une certaine façon.

Ce que nous célébrons c'est un bonheur qui est ouvert à nous aussi. Un bonheur que Jésus met à la disposition de tous, si on opte pour le règne de Dieu. Pour y accéder, il faut à la fois accueillir son Evangile et garder les deux pieds sur terre. Car Jésus nous élève tout en nous ramenant à la réalité de tous les jours, où nous découvrons que c'est de Dieu que nous tenons la vie ; il nous a aimés le premier, et c'est de lui que nous recevons la lumière qui conduit à la vie et au bonheur ; Jésus nous ramène à la réalité où il y a des pauvres à aider, des personnes tristes à consoler, des affamés à nourrir, des victimes de la violence à sauver, la paix à rétablir, même si tout cela peut nous conduire à être victimes d'incompréhension ou de persécution. C'est en tout cela que se trouve le bonheur auquel nous appelle Jésus.

Beaucoup prennent ce chemin. Oui, il y a tant de sainteté cachée, vécue silencieusement, chez beaucoup d'hommes et de femmes qui n'en sont pas conscients ! Même sans le savoir, ils ont déjà pris place dans cette grande nuée de témoins qui, depuis Abraham et Marie, ont cru que « rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1,37). Nous en remercions Dieu, et nous prions pour nous-mêmes et tous les hommes et femmes de notre temps. L'Eglise nous invite à vivre en communion avec ces saints, à prendre le chemin qu'ils ont suivi, celle de l'amitié profonde avec Dieu, celle de l'Evangile mis en pratique. En toutes circonstances, laissons-resplendir sur nos visages la douce lumière des saints, celle qu'ils puisent à la source du Christ, leur bonheur présent et à venir.